

3. Méthodes et techniques de manipulation utilisées par les groupes radicaux violents dans le cadre de la propagande

Hasna Hussein, Chercheuse associée à l'Observatoire des radicalisations (EHESS-FMSH, Paris) et au Centre Émile Durkheim (UMR5116, Bordeaux) / Qualifiée Maîtresse de conférences en sections 19 (Sociologie) et 71 (Sciences de l'information et de la communication)

3.1 POUR LES ENSEIGNANTS

« Influence, manipulation, subversion » (Bulingue, 2014)
« Comment a-t-elle pu te fasciner à ce point ? » (p.38)

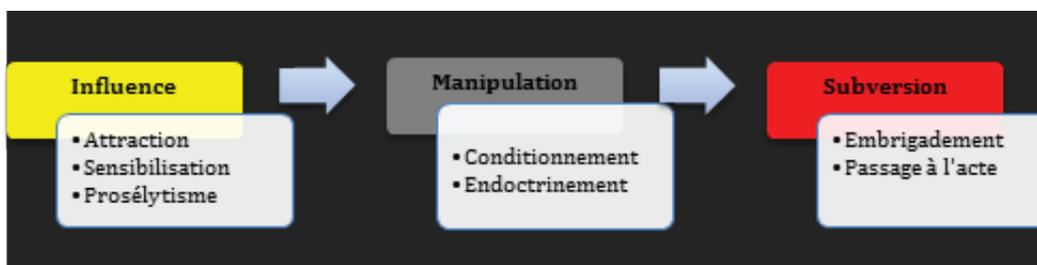


Schéma général du processus IMS (Bulingue, 2014)

Le recrutement via internet des groupes radicaux violents, particulièrement Daech, constitue une étape centrale dans le processus d'endoctrinement- phase durant laquelle un individu se soumet à l'acceptation et à l'apprentissage de la doctrine djihadiste- de cette organisation terroriste. Daech investit largement les nouveaux modes de communication numérique afin de créer des réseaux plus ou moins structurés qui doivent agir comme étant des toiles d'araignées en attente de victimes.

L'histoire de Nour le montre bien. La jeune s'est endoctrinée sur internet par celui qui va devenir par la suite son mari (Akram) :

« Nous nous sommes connus sur internet » (p.11)

Nour est une adepte des réseaux sociaux. Son père, quant à lui, devient aussi un adepte des réseaux sociaux dans sa quête de compréhension de l'adhésion de sa fille à l'idéologie djihadiste violente :

« Je passe mes journées sur internet. Je suis aussi devenu un adepte des réseaux sociaux : ils me rendent fous ! J'y trouve les espoirs les plus réconfortants et les inquiétudes les plus extrêmes. Ce n'est jamais clair : il faut souvent recouper plusieurs informations pour avoir une idée de ce qui se passe. »

En plus, Nour s'approprie les nouveaux modes communicationnels spécifiques aux groupes djihadistes violents (particulièrement les sites djihadistes et les réseaux sociaux) en invitant son père à poster sa lettre sur un site djihadiste ainsi que les consignes sécuritaires qui l'accompagnent³⁰:

« Ne me demande pas comment je t'ai fait parvenir cette lettre manuscrite. Quand tu voudras y répondre, il te suffira de poster ta lettre sur ce site, oummadjihad.com, en indiquant simplement mon nom » (p.13)

3.1.1 L'INFLUENCE

Ce recrutement repose sur « un processus d'influence, manipulation, subversion, IMS » qui cible les individus afin de les amener progressivement à suivre une trajectoire particulière. Pour cela, Daech développe une propagande ultrasophistiquée et professionnelle afin d'assurer une certaine influence auprès des individus cibles. L'influence consiste à agir sur la perception générale d'un phénomène par un individu ou un groupe dans le but de provoquer un changement dans la manière de penser ou de se comporter.

L'analyse de l'évolution de cette propagande depuis les années 2006 (date de la création de l'« État islamique » en Irak) jusqu'à nos jours révèle la présence d'une stratégie communicationnelle qui joue de plus en plus sur les facteurs d'attraction et de séduction des sympathisant(e)s. En effet, il existe plusieurs stratégies d'attraction selon le genre du public cible. Pour les femmes, cette stratégie repose sur l'image de moudjâhid qui joue un rôle médiateur entre Dieu et les femmes dans l'idéologie djihadiste violente. C'est ainsi que les jeunes femmes sont obligées de se marier avec un djihadiste pour accéder au statut de moudjâhida. Elles sont donc destinées à vivre dans « l'ombre de leurs maris » (Delphy 1998, Malabou 2012), que ce soit dans la vie ou après la mort : « femme de djihadiste » ou « veuve du martyr » ou encore « mère de futur-djihadiste » :

« Ta petite fille est maintenant une femme ! Heureuse, épanouie [...] » (p.11) ; « Nos hommes nous protègent, mais nous ressentons bien, à travers eux, tout l'émerveillement que suscite dans la population l'arrivée d'un vrai islam » (p.21)

En outre, la stratégie d'influence vise aussi à informer et argumenter dans l'objectif d'instaurer l'acceptation d'une cause, d'un point de vue ou d'un nouveau système de valeurs. La propagande de Daech à la fois entretient un discours presque hégémonique sur la victimisation de l'islam et des musulmans et prêche une nouvelle doctrine salafiste ou néo-salafiste. Le discours victimaire que tient Nour sur l'islam et les musulmans et l'obligation de défendre et revivre l'âge d'or de l'islam est caractéristique du basculement dans l'idéologie djihadiste violente :

« armée volontaire qui s'est constituée pour défendre l'islam et les pauvres » (p.11) ; « Mais surtout papa, nous allons faire revivre[...] : c'est la Oumma ! La Oumma islamiya ! » (p.20) ; « Pour nous toutes, c'est l'aboutissement d'un parcours, la fin d'une attente vaine que nous vivions dans des pays qui ne nous proposaient aucun avenir et où l'islam est bafoué tous les jours » (p.20) ; « l'arrivée d'un vrai islam » (p.21).

³⁰ Le 9^e numéro du magazine francophone de Daech, Dar al-islam, sorti en avril 2016, consacre un article de 15 pages sur le thème Sécurité informatique. En outre, Daech encourage ses sympathisants à utiliser les réseaux sociaux chiffrés comme Telegram pour plus de prudence.

3.1.2 LA MANIPULATION

La manipulation vise l'aliénation du jugement et du comportement individuel par le biais des techniques rhétoriques et psychologiques qui relèvent de la ruse et de la tromperie (Almeida, 2002). Toute manipulation débute par un « conditionnement » (Almeida, 2002) ou une phase d'amorçage cognitif.

« Ici, je suis au paradis. Tout ce dont un musulman peut rêver dans sa vie se trouve à Falloujah. Tous les jours, de bonnes nouvelles arrivent de partout. Nous volons de victoire en victoire. Partout les habitants nous accueillent en libérateurs. C'est la fin des hypocrites, des suppôts de Satan. De tous ceux qui étaient prisonniers des croisés dans leurs corps, leur cœur, leur tête. C'est la fin d'un esclavage, papa ! » (p.20)

La propagande des groupes djihadistes violents cherche généralement à manipuler les individus par une sorte d'argumentation construite. Cette argumentation est alors amenée à employer l'idée de « dominante » : « l'acte d'argumentation suppose une dominante de raisonnement et, parallèlement, une minoration de l'appel aux sentiments, au pouvoir ou même à la démonstration » (Breton, 1996).

3.1.3 L'ENDOCTRINEMENT

La persuasion marque le début d'un endoctrinement, phase durant laquelle l'individu se soumet à l'acceptation et à l'apprentissage de la nouvelle idéologie (ici djihadiste violente). Il s'agit d'un ensemble de techniques et de facteurs qui « mènent un individu au consentement ou à accepter une proposition » (Cialdini, 1990). Il est donc nécessaire de prendre à la fois en considération deux types différents de stratégies.

Le premier type renvoie au « système rhétorique », le langage et sa théorie de l'argumentation : le sujet-émetteur cherche à persuader, par l'« expliquer », le « plaire » et l'« émouvoir » afin d'obtenir l'adhésion du sujet-récepteur. Il s'agit donc de travailler au niveau idéologique c'est-à-dire au niveau des cognitions : savoirs, croyances, valeurs ou opinion par l'action directe du langage. Nour mobilise les techniques rhétoriques spécifiques aux groupes djihadistes violents :

« Nous allons créer la cité radieuse, un monde humain enfin à l'image d'Allah, gloire à Lui, et du Prophète, paix et salut sur lui. Nous allons chasser les mécréants. Chasser tous ceux qui salissent notre religion ; chasser les croisés. Chasser leurs esclaves serviles. Nous allons libérer l'Irak. Porter notre message à la Syrie. Chasser le dictateur qui martyrise son peuple et méprise l'islam. Et un jour proche, nous libérerons aussi nos frères et sœurs palestiniens. » (p.12, 13).

C'est aussi cette dimension idéologique qui est mise en évidence dans l'histoire de Nour et qui permet de comprendre l'adhésion à l'idéologie djihadiste violente par des personnes adultes, bien instruites, intelligentes et qui ne présentent pas forcément de troubles psychiques³¹:

« Tu as à peine vingt ans. Tu es brillante dans tes études de philosophie et de sciences religieuses » (p.15) ; « Toi, si intelligente, à l'esprit critique aiguisé » (p.38)

³¹ Selon le dernier rapport de la banque mondiale sur la situation économique au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, les recrues étrangères de Daech sont plus éduquées qu'attendu. « Nos travaux montrent que Daech n'a pas recruté ses effectifs étrangers parmi les pauvres et les ignorants, mais plutôt le contraire », soulignent les auteurs de l'étude. L'organisation internationale s'est penchée sur des données internes de l'État islamique portant sur 3803 recrues. Des documents qui livrent des informations sur le pays de résidence, la nationalité, le niveau d'éducation, les expériences précédentes dans le djihadisme ou encore la connaissance de la charia (« loi islamique ») de chacune des recrues. « Economic and Social Inclusion to Prevent Violent Extremism », World Bank Group, October 2016. <http://documents.worldbank.org/curated/en/409591474983005625/pdf/108525-REVISED-PUBLIC.pdf> [consulté le 8 janvier 2017]

Dans le second type de stratégies, la persuasion s'obtient par un ensemble de techniques comportementales. Il n'est là plus question d'utiliser le seul langage verbal pour argumenter et déduire aux fins de modifier une attitude, mais d'obtenir certains actes ou certaines décisions. Il s'agit ici d'obtenir une « soumission librement consentie » : les sujets manipulés se « soumettent » c'est-à-dire qu'ils réalisent pour autrui (le manipulateur) certains comportements qu'ils n'auraient pas réalisés de leur propre chef ; mais *cette soumission est effectuée dans un contexte de liberté affirmée, rien ne leur est imposé et ils agissent « en toute liberté »*.

Malgré le lien fort qui la relie à son papa, Nour va prendre la décision de partir rejoindre son mari et met en place une stratégie structurée pour le faire. Il s'agit d'un départ librement consenti par la jeune mais sous l'influence de la manipulation qu'elle a subie sur internet. Un point important à expliquer aux écolier(ère)s.

« Papa, je t'ai demandé l'autorisation de passer quelques jours chez tante Safia. Je n'y suis pas allée. Pardonne-moi : je t'ai menti. Avant hier soir, je suis arrivée en Irak pour rejoindre mon mari » (p.11).

3.1.4 LA SUBVERSION

C'est le renversement du socle des valeurs et croyances héritées du modèle social généralement partagé. La subversion engendre une rupture intime de l'individu avec son environnement. De fait, il ne peut y avoir de passage à l'acte (rejoindre le jihad violent ou commettre un attentat) sans cette rupture avec l'entourage familial, professionnel et social. Cette phase marque l'embrigadement de l'individu qui s'approprie les gestes, les paroles et les comportements de la nouvelle idéologie.

Dans son argumentation, Nour insiste sur une idée erronée selon laquelle son mari partage « les mêmes valeurs » qu'elle et que son père : « J'ai rejoint un homme que j'aime et qui partage nos valeurs » (p.12)

La réponse du père : « Une chose m'inquiète cependant : tes dernières phrases. Elles ne nous ressemblent pas. Je ne t'ai jamais enseigné la haine des autres » (p. 16) ; « Toi et moi, nous étions tout à l'opposé de cela » (p.38)

Nour va jusqu'à l'accusation de son père adoré de « complice » et de « lâche » car il s'oppose à l'idéologie à laquelle elle adhère : « Tu es à l'image des peuples arabes, courbant la tête, dénonçant les injustices mais préférant la poésie à l'action, tes livres au glaive qui doit faire justice. Tu es complice de ces systèmes qui broient des femmes, des enfants, des hommes, des cultures et notre islam[...]La vaine quête d'un lâche » (p.31)

Le corpus sur lequel nous travaillons repose sur jeu d'arguments et contre-arguments de l'un et de l'autre montrant ainsi le grand écart qui s'est créé entre deux personnes qui partageaient les mêmes valeurs, croyances et manières de penser : « N'écoutons pas nos raisons ! La tienne te chante les louanges d'un État islamique pourvoyeur de bonheur et de sérénité pour les peuples. La mienne me parle d'exécutions de masse, de tortures, de décapitations, de petites filles violées, des femmes lapidées, vendues en tant qu'esclaves sur les marchés et qu'on négocie tel du bétail, d'enfants de djihadistes qui abattent des hommes et des femmes à bout portant » (p.47).

Malgré cela, Nour avait du mal à se détacher de l'amour de son père qui s'oppose à son projet de vie :

« Moi aussi, je suis prête à m'humilier pour que tu sois sauvé » (p.35) ; « En devenant une femme, je croyais pouvoir m'affranchir de l'amour de mon père : eh bien, je ne peux pas, papa » (p.41)

Ce sont enfin cet amour et ce contre-discours qui vont aider Nour à réaliser qu'elle a été manipulée par une idéologie meurtrière. Une manipulation qui s'est opérée sur deux plans: affectif et cognitif. La manipulation affective consiste à jouer avec les affects du manipulé en touchant les registres affectifs et émotionnels (tristesse, peur, angoisse, doute, etc.). Cette manipulation opère sur la forme du message et repose sur une relation d'identification subjective (séduction, effet fusionnel, amour, etc.). Par effet de substitution, les sentiments prennent alors le pas sur le raisonnement dans la construction de l'opinion.

Alors que la manipulation cognitive vise à altérer le processus de raisonnement à l'aide de subterfuges informationnels.

Tableau n 1 : synthèse des techniques de manipulation affective dans Nour (Bulingue, 2016)

MÉTHODE	EFFET	TECHNIQUES
Séduction sensorielle	Affaiblissement des défenses mentales : sentiment de fusion, régression, identification etc.	Textes : effets de style religieux : l'usage intensif de formules eulogiques par Nour Le choix du champ sémantique (« le choc des mots ») : « régime impie ; tête a pourri ; esclaves sexuelles ; exécution ; etc. » La tonalité positive ou négative, ou apaisante ou angoissante ou violente : « chemin de liberté, celui qui mène au Paradis; la cité idéale ; etc. »
Excitation sensorielle	Sentiments de peur, tristesse, doute, de stress, d'angoisse, de compassion, de confiance, etc.	
Adhésion	Aux croyances et sentiments pervers (racisme, xénophobie, superstitions), paranoïa, narcissisme	Victimisation : les pires ennemis de l'islam Storytelling : « Nous allons créer la cité idéale » Théorie du complot : «l'Occident gavé de notre sang »

Tableau n 2 : synthèse des techniques de manipulation cognitive dans Nour (Bulingue, 2016)

MÉTHODE	EFFET	TECHNIQUES
Cadrage menteur	Aliénation du jugement par fausse information	Trucage des contenus
Cadrage abusif	Adhésion par manipulation du langage	Levier de vertu : « l'amour d'Allah, égalité aux yeux d'Allah, l'amour et la solidarité, etc. » Levier poisons : Occident/impie, mécréants Levier d'autorité : « Allah, Prophète » Levier de conformisme : « Oumma, La Palestine, les sœurs, etc. »
Neutralisation symbolique	Aux croyances et sentiments pervers (racisme, xénophobie, superstitions), paranoïa, narcissisme	Victimisation : les pires ennemis de l'islam Storytelling : « Nous allons créer la cité idéale » Théorie du complot : «l'Occident gavé de notre sang »
Cadrage contraignant	Recherche d'un consentement négocié par étape	Amener l'individu cible à adhérer par étape : avoir un premier consentement afin de faciliter l'obtention d'une réponse positive pour les prochaines sollicitations

Almeida, F., 2002, *La manipulation*, Paris, PUF, Que sais-je ?

Bulinge, F., 2014, *Maîtriser l'information stratégique : méthodes et techniques d'analyse*, De Boeck.

Breton, P., 1996, *L'argumentation dans la communication*, Paris, La Découverte.

Cialdini, R., 1990, *Influence et manipulation*, Paris, First.

Delphy, C., 1998, *L'ennemi principal, tome1, Economie politique du patriarcat*, Paris, Syllepse.

Malabou, C., 2012, «Le sens du 'féminin'» in *Que donnent les femmes*, Revue du Mauss, n° 39, premier semestre 2012, Paris, La Découverte, pp.180-188.

3.3 ACTIVITÉS ET DOCUMENTS POUR LES ÉLÈVES

3.3.1 MODÈLE 1

Soulignez la ou les bonne(s) réponse(s)

1. Comment Nour s'est-elle endoctrinée ?

- via un(e) ami(e)
- via internet
- à la mosquée
- lors d'une réception

2. Par le biais de quelle personne ?

- son père
- son ami(e)
- un inconnu
- son futur-époux

3. Par quoi Nour est-elle le plus séduite ?

- une cause humanitaire
- une aventure
- son mari
- un emploi

4. Quelle est la cause de son départ ?

- À la recherche de sa mère
- À la recherche d'une aventure
- À la recherche d'une nouvelle identité
- À la recherche d'un nouveau projet de vie
- Pour une « cause sacrée »

5. Le choix de départ de Nour est-il librement consenti ?

- Oui
- Non
- Probablement
- Sûrement

6. Comment Nour perçoit-elle sur son ancienne vie ?

- Inutile et vide
- Vie d'esclave de son apparence et du regard des autres
- Vie épanouie
- Vie étouffante

7. Comment Nour perçoit-elle sa nouvelle vie ?

- Heureuse
- De femme non soumise
- De femme soumise
- De femme de prophète

8. Que fait Nour dans sa nouvelle vie ?

- Combattre
- Femme au foyer
- Infirmière
- Aucun rôle

9. Quel discours Nour tient-elle dudit califat ?

- La cité idéale
- Le paradis sur terre
- L'enfer
- La société d'amour et de solidarité

10. Comment Nour va-t-elle essayer de convaincre son père de la rejoindre ?

- Un discours affectif
- Un discours construit et argumenté
- Un discours menaçant
- Un discours neutre

11. Comment le père réagit-il à la demande de sa fille ?

- A travers un contre-discours
- En lui promettant de la rejoindre
- Il ne cherche pas à la contredire
- Il affirme ses convictions

12. Quel sont les facteurs qui sont derrière le désistement de Nour ?

- Le discours argumenté de son père
- Le discours affectif de son père
- Son esprit critique
- Son amour pour son mari

Recopiez depuis le document ci-joint les extraits qui correspondent aux réponses des questions suivantes

I. Influence et Endoctrinement

1. Comment Nour s'est-elle endoctrinée ?
2. Par le biais de quelle personne ?
3. Par quoi Nour est-elle séduite le plus ?
4. Pourquoi est-elle partie ?
5. Le choix de départ de Nour est-il librement consenti ?

II. Endoctrinement et Réseaux sociaux (RS)

6. Nour, est-elle adepte des réseaux sociaux ?
7. A votre avis, par quels types de contenus Nour a-t-elle été intéressée ?
8. A votre avis, Nour vérifiait-elle l'information sur les RS ?
9. Quelle différence existe-t-il entre son usage des RS et celui de son père ?
10. A votre avis, Nour aurait-elle pu échapper à l'endoctrinement si elle avait le même usage des RS que son père ?

III. Manipulation et discours de haine

11. Quels discours Nour tient-elle sur l'altérité ?
12. Quels types de comportements avait-elle à l'égard des personnes issues d'autres cultures religieuses ?
13. Quels sont les arguments avancés par Nour contre cette altérité ?

IV. Embrigadement et discours utopique

14. Quel discours Nour tient-elle sur sa vie d'avant ?
15. Sur sa vie au sein dudit califat ?
16. Quels discours Nour entretient-elle sur ledit califat ?
17. Quels discours Nour entretient-elle sur la situation de ses « sœurs » et leurs rôles ?

V. Contre-discours et désengagement

18. A votre avis, comment Nour s'est-elle désengagée ?
19. A votre avis, quels sont les facteurs qui l'ont aidée à renoncer à son engagement ?
20. A votre avis, pourquoi a-t-elle choisi de confier sa fille Jihad à son père ?

3.3.3 DOCUMENTS

Texte 1.

Je sais que cette lettre va te faire du mal. Pourtant, je veux te dire combien je t'aime. Papa, je t'ai demandé l'autorisation de passer quelques jours chez tante Safia. Je n'y suis pas allée. Pardonne-moi : je t'ai menti (Q.5). Avant hier soir, je suis arrivée en Irak pour rejoindre mon mari (Q.2). Nous nous sommes connus sur internet (Q.1). Il est formidable. Je suis sûre que tu l'aimeras. C'est un responsable régional de l'État islamique, tu sais, cette armée de volontaires qui s'est constituée pour défendre l'islam et les pauvres. Il s'appelle Akram (Q.2). Il est très instruit en religion et très courageux. Il dirige la police, ici à Falloujah. Ça me fait rougir de te dire cela, mais il est aussi très beau (Q.3). Et très fort (Q.3).

Papa, mon cher papa, je suis si heureuse de te l'annoncer : nous nous sommes mariés dès mon arrivée en Irak. Ta petite fille est maintenant une femme! Heureuse, épanouie comme tu l'as toujours souhaité.

Texte 2.

J'ai suivi ton message et ton amour pour moi. J'ai compris avec mon propre cœur et ma propre raison (Q. 5). Je suis libre et heureuse, comme tu m'as toujours voulue. J'ai rejoint un homme que j'aime et qui partage nos valeurs. Ici, nous allons créer la cité radieuse, un monde humain enfin à l'image d'Allah, gloire à Lui, et du Prophète, paix et salut sur lui. Nous allons chasser les mécréants (Q.11). Chasser tous ceux qui salissent notre religion ; chasser les croisés (Q.11). Chasser leurs esclaves serviles. Nous allons libérer l'Irak. Porter notre message à la Syrie. Chasser le dictateur qui martyrise son peuple et méprise l'islam. Et un jour proche, nous libérerons aussi nos frères et sœurs palestiniens (Q.4).

Texte 3.

Je me rends compte de l'inutilité et du vide de ma vie d'avant [...] Tu croyais faire de moi un être conscient, mais tu m'as murée dans l'aveuglement. Tu croyais que j'allais changer le monde en méditant sur son devenir, mais je n'étais qu'une larve effrayée, esclave de son apparence et du regard des autres (Q.11). Ton monde n'est fait que d'impostures : la vraie vie n'est pas là (...) J'ai choisi le chemin de la liberté, celui qui mène au Paradis (Q.15). Nous nous sommes en train de créer la cité idéale où chacun pourra déployer ses ailes dans la soumission à Allah Soubhana wa ta'ala (Q. 15).

Texte 4.

Je passe mes journées sur internet. Je suis aussi devenu un adepte des réseaux sociaux (Q.6) : ils me rendent fous ! J'y trouve les espoirs les plus réconfortants et les inquiétudes les plus extrêmes. Ce n'est jamais clair : il faut souvent recouper plusieurs informations pour avoir une idée de ce qui se passe (Q.9).

Une chose m'inquiète cependant : tes dernières phrases. Elles ne nous ressemblent pas. Je ne t'ai jamais enseigné la haine des autres (Q.12). Je suis fier de ton engagement auprès des

plus pauvres, des martyrisés, mais il y a aussi en Irak et en Syrie des groupes religieux radicaux, des fanatiques qui professent de fausses idées sur la religion et sur les êtres humains. Ne te trompe pas de combat : la liberté, la démocratie, l'émancipation des peuples passent par l'éducation. Une éducation bienveillante nous apprend à aimer les altérités ; les différences nous enrichissent.

Te souviens-tu de ton amie juive ? Celle de ta classe quand tu avais à peine six ans. Des camarades s'étaient moqués d'elle et tu l'avais défendue. J'étais très fier de toi. Tu étais rentrée à la maison surexcitée. Je t'écoutais et je voyais dans tes yeux, dans ta vivacité, dans l'attachement à ton combat du jour, le doux visage de ta maman (Q.12).

Texte 5.

Tu ne peux pas savoir le bonheur que je vis ! Avec mes soeurs, nous ressentons toutes la même chose. Nous accomplissons notre destin de femmes. On ne nous demande plus de séparer la spiritualité, le corps, l'esprit. Je ne suis pas une femme soumise (Q.16). J'ai choisi librement, en pleine conscience de servir ma religion et mon mari. Et je ne peux être plus épanouie que je le suis aujourd'hui (Q.14). Est-ce qu'en restant chez nous j'aurais participé à la grande histoire du monde et de l'islam ? (Q.16). J'ai l'impression de vivre cent mille fois plus, par toutes les cellules de mon corps, en accomplissant une mission pour Allah Soubhana wa ta'ala, pour le monde, pour toute l'humanité, pour mes futurs enfants et aussi pour toi, mon papa chéri (Q.16).

Je pourrai te raconter ma vie de femme épanouie. J'ai un bon mari : il est doux avec moi et dur avec les ennemis de l'islam. J'aime à penser parfois que je suis semblable à l'épouse du Prophète (...) Je dirige maintenant un groupe de femmes, et nous participons à la lutte, même si nous faisons cela sans sortir de nos maisons (Q.15 et Q.17). Je vis à présent dans une grande villa qui appartenait auparavant à un dignitaire du régime impie. Sa tête a pourri plusieurs semaines en haut d'un mât à l'entrée de la ville (Q.11 et Q.13).

Il y a beaucoup de soeurs tunisiennes ici, qui ont fui l'imposture qui règne dans leur pays. Certaines sont très courageuses : elles font le djihad du nikah. C'est formidable ! Alors que tant d'Occidentales sacrifient leur corps à Satan, à la sexualité déchainée, sale, dégradante (Q.13), nos soeurs offrent ce qu'elles ont de plus pur. Ce qu'elles ont préservé pour participer au djihad (Q.17).

Et la charia est là pour organiser une société sereine, sans voleurs, sans pauvreté, qui privilégient le bien, la morale, l'équilibre et le bien-être de tous (Q.16).

Viens découvrir de visu la réalité du monde (...) le vrai visage du Califat, celui de la grandeur d'Allah (Q.16).

Et dans tout le Califat les rues sont nettoyées, les populations sont ravitaillées et les commerçants disposent de produits de première nécessité vendus à des prix très bas. Et on ne signale aucun pillage. Les biens de chacun sont respectés (Q.16).